

DEVOIR DE CONTROLE N° 1

Les autres jeux de ma première enfance, patiences, décalcomanies, constructions, étaient tous des jeux solitaires. Je n'avais aucun camarade... Si pourtant ; j'en revois bien un ; mais hélas ! (1) ce n'était pas un camarade de jeu. Lorsque Marie(2) me menait au Luxembourg, (3)j'y retrouvais un enfant de mon âge, délicat, doux, tranquille, et dont le blême visage était à demi caché par de grosses lunettes aux verres si sombre que derrière eux, l'on ne pouvait rien distinguer. Je ne me souviens plus de son nom, et peut-être que je ne l'ai jamais su. Nous l'appelions Mouton, à cause de sa petite pelisse en toison blanche.

« Mouton, pourquoi portez-vous des lunettes ? (Je crois me souvenir que je ne le tutoyais pas.)

- J'ai mal aux yeux.

- Montrez-les moi. »

Alors il avait soulevé les affreux verres, et son pauvre regard clignotant, incertain, m'était entré douloureusement dans le cœur.

Ensemble nous ne jouions pas, je ne me souviens pas que nous fissions autre chose que de nous promener, la main dans la main, sans rien dire.

Cette première amitié dura peu. Mouton cessa bientôt de venir. Ah ! que le Luxembourg me parut vide ! ... Mais mon vrai désespoir (4) commença lorsque je compris que Mouton devenait aveugle. Marie avait rencontré la bonne du petit dans le quartier et raconté à ma mère sa conversation avec elle ; elle parlait à voix basse que je n'entendisse pas ; mais je surpris ces quelques mots « il ne peut déjà plus retrouver sa bouche ! »

Si le grain ne meurt, André GIDE

1. hélas : malheureusement. 2. Marie : la bonne du narrateur. 3. Luxembourg : jardin public. 4. désespoir : perte d'espoir, chagrin, tristesse.

Compréhension (6 pts)

1. Où le narrateur a-t-il fait la connaissance de son camarade Mouton ? (1. pt)

2. Pourquoi il a dit de lui qu'il n'était pas un camarade de jeu ? (1. pt)

3. Leur relation a-t-elle duré longtemps ? pourquoi ? (2 pts)

3. Quel sentiment le narrateur a-t-il éprouvé ? Relevez une phrase qui traduit ce sentiment. (2 pts)

Langue (6 pts)

1. Remplace "un enfant" par "une fille" et réécris la phrase. (1.5 pt)

• Lorsque Marie me menait au Luxembourg, j'y retrouvais un enfant de mon âge, délicat, doux, tranquille.

2. Relie les deux phrases de façon à obtenir une P.S.C de temps exprimant la postériorité en utilisant « dès que ».

- Il avait soulevé les affreux verres. Son pauvre regard m'était entré douloureusement dans cœur. (1.5 pt)

3. Ajoutez une préposition adéquate aux compléments du nom soulignés. (1pt)

- Mouton portait des lunettes
- Une promenade jardin.

4. Transforme les compléments du nom en adjectifs qualificatifs et réécris les expressions en faisant attention à l'accord. (2 pts)

- Les autres jeux de mon enfance étaient tous des jeux solitaires.
- Cette relation d'amitié dura peu.

Rédaction (8 pts)

(compréhension et idées : /4 - incorrections : /3 - présentation : /1) = /8

Tu as fait la connaissance d'une personne qui endurait certaines difficultés (pauvre, orpheline, handicapée, malade...). Précise les circonstances de cette rencontre et décris-le en exprimant tes sentiments envers lui et n'oublie pas de donner un titre à ton texte.

مركز سلطان الفارسي
للدعم والتدريب
GSM: 96 125 228 / 29 624 327

DEVOIR DE CONTROLE N° 1

Les autres jeux de ma première enfance, patiences, décalcomanies, constructions, étaient tous des jeux solitaires. Je n'avais aucun camarade... Si pourtant ; j'en revois bien un ; mais hélas ! (1) ce n'était pas un camarade de jeu. Lorsque Marie(2) me menait au Luxembourg, (3)j'y retrouvais un enfant de mon âge, délicat, doux, tranquille, et dont le blême visage était à demi caché par de grosses lunettes aux verres si sombre que derrière eux, l'on ne pouvait rien distinguer. Je ne me souviens plus de son nom, et peut-être que je ne l'ai jamais su. Nous l'appelions Mouton, à cause de sa petite pelisse en toison blanche.

« Mouton, pourquoi portez-vous des lunettes ? (Je crois me souvenir que je ne le tutoyais pas.)

- J'ai mal aux yeux.

- Montrez-les moi. »

Alors il avait soulevé les affreux verres, et son pauvre regard clignotant, incertain, m'était entré douloureusement dans le cœur.

Ensemble nous ne jouions pas, je ne me souviens pas que nous fissions autre chose que de nous promener, la main dans la main, sans rien dire.

Cette première amitié dura peu. Mouton cessa bientôt de venir. Ah ! que le Luxembourg me parut vide ! ... Mais mon vrai désespoir (4) commença lorsque je compris que Mouton devenait aveugle. Marie avait rencontré la bonne du petit dans le quartier et raconté à ma mère sa conversation avec elle ; elle parlait à voix basse que je n'entendisse pas ; mais je surpris ces quelques mots « il ne peut déjà plus retrouver sa bouche ! »

Si le grain ne meurt, André GIDE

1. hélas : malheureusement. 2. Marie : la bonne du narrateur. 3. Luxembourg : jardin public. 4. désespoir : perte d'espoir, chagrin, tristesse.

Compréhension (6 pts)

1. Où le narrateur a-t-il fait la connaissance de son camarade Mouton ? (1. pt)

2. Pourquoi il a dit de lui qu'il n'était pas un camarade de jeu ? (1. pt)

3. Leur relation a-t-elle duré longtemps ? pourquoi ? (2 pts)

3. Quel sentiment le narrateur a-t-il éprouvé ? Relevez une phrase qui traduit ce sentiment. (2 pts)

Langue (6 pts)

1. Remplace "un enfant" par "une fille" et réécris la phrase. (1.5 pt)

• Lorsque Marie me menait au Luxembourg, j'y retrouvais un enfant de mon âge, délicat, doux, tranquille.

2. Relie les deux phrases de façon à obtenir une P.S.C de temps exprimant la postériorité en utilisant « dès que ».

2- Remplacer le complément circonstanciel par une proposition subordonnée: (1 pt)

« Avant son départ, la bête plongeait sous le canot ».

3- Expliciter le rapport de temps demandé (Attention aux temps et aux modes des verbes !)
(2pts)

« La baleine s'est éloignée, ils se sont rassurés ».

-La simultan     :

-La postériorité :

ESSAI : (7 POINTS)

Un jour, vous avez rencontré une personne qui vous a beaucoup marquée.

Racontez les circonstances de la rencontre tout en décrivant vos sentiments.

Khawla Ettaleb

COMPRÉHENSION (6 pts)

1. Où le narrateur a-t-il fait la connaissance de son camarade Mouton ?

Réponse : Au Luxembourg, le jardin public.

2. Pourquoi dit-il de lui qu'il n'était pas un camarade de jeu ?

Réponse : Parce qu'ils ne jouaient pas ensemble, ils se promenaient seulement, la main dans la main, sans rien dire.

3. Leur relation a-t-elle duré longtemps ?

Pourquoi ?

Réponse : Non, leur relation n'a pas duré longtemps car Mouton a cessé de venir et il est devenu aveugle.

4. Quel sentiment le narrateur a-t-il éprouvé ?

Relevez une phrase qui traduit ce sentiment.

Réponse : Le narrateur a éprouvé du désespoir et de la tristesse.

Phrase du texte : « Mais mon vrai désespoir commença lorsque je compris que Mouton devenait aveugle. »

LANGUE (6 pts)

1. Remplacer "un enfant" par "une fille" et réécrire la phrase :

Réponse : « Lorsque Marie me menait au Luxembourg, j'y retrouvais une fille de mon âge, délicate, douce, tranquille. »

2. Relier les deux phrases avec une P.S.C de temps utilisant « dès que » :

Exemple : « Dès que Marie me menait au Luxembourg, j'y retrouvais un enfant de mon âge. »

3. Remplacer le complément circonstanciel par une proposition subordonnée :

Phrase originale : « Avant son départ, la bête plongeait sous le canot. »

Réponse : « La bête plongeait sous le canot avant qu'elle ne parte. »

4. Expliciter le rapport de temps pour : « La baleine s'est éloignée, ils se sont rassurés »

La simultanéité : Les deux actions se passent en même temps.

→ Exemple : « Pendant que la baleine s'éloignait, ils se sont rassurés. »

La postériorité : L'action de se rassurer vient après le départ de la baleine.

→ Exemple : « Dès que la baleine s'est éloignée, ils se sont rassurés. »

ESSAI (7 pts)

Consignes : Raconter une rencontre marquante et décrire ses sentiments.

« Un jour, en me promenant au parc, j'ai rencontré une vieille dame qui nourrissait les

Le chemin de succès scolaire ابتدائي إعدادي ثانوي

oiseaux. Elle m'a souri et m'a raconté des histoires de son enfance. J'étais fascinée par sa gentillesse et son savoir. Pendant cette rencontre, j'ai ressenti un mélange de curiosité et de chaleur humaine, comme si je découvrais un trésor caché. Depuis ce jour, elle reste gravée dans ma mémoire comme une personne qui m'a profondément marquée. »